

Ne reléguons pas nos croyances dans un domaine de spéculation et de théorie; prenons-les au sérieux et que notre vie en soit l'expression continuelle. Frédéric OZANAM.

LE NICOLETTAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT: Un an: \$1.00 Six mois: .60 Etats-Unis Un an: \$1.50 Six mois: \$1.00

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, vendredi, 12 mars, 1937.

Camille DUCUAY, Fondateur.

Communisme inconscient

L'éducation de famille responsable — L'égalité est un vain mot. — Autrefois et aujourd'hui.

Il y a les communistes propagandistes. Leurs noms résonnent comme le bruit des mitrailleuses. Il y a leurs adeptes, dont les légions sèment la ruine et la misère.

Mais, il existe, tout près de nous, au sein même de nos foyers, un communisme inconscient, prêt à s'enflammer à la moindre étincelle sortie de l'immense incendie qui s'avance rapidement vers nous, et qui laisse derrière lui tant de ravages.

Oui, il existe, au sein de nos populations, des communistes inconscients, des gens tout préparés à l'absorption des idées nouvelles, à base de mots fascinants mais à conséquences néfastes.

Pour illustrer mieux notre pensée, on nous permettra de considérer à l'oeuvre une jeune fille, modeste employée chez des gens de robes ou de lettres. Remarquons d'abord qu'elle a en horreur tout ce qui fleurit l'autorité, la supériorité.

En conséquence, elle prendra tous les détours pour éviter de dire: "Oui, Messieurs, Non, Madame, quand elle s'adresse à ses maîtres. Elle vient d'appeler au téléphone. Écoutez.

—Mademoiselle Irma? (C'est la bonne en vacances) — Bien. C'est Mademoiselle Rosette qui vous parle. Et la conversation s'engage, parsemée de "Oui, Mademoiselle, Non Mademoiselle, gros comme le bras. Et pourtant, quand il s'agit des maîtres, ça fait si mal aux mâchoires ces mots: Monsieur, Madame, Mademoiselle. Pourquoi?

Parce que, tout simplement, l'esprit d'égalité souffle avec violence dans des coeurs qui s'en doutent le moins, surtout chez les pauvres. Lucifer avec son "non serviam" brandit l'étendard de la révolte contre tout ce qui s'appelle l'autorité, supériorité, richesse.

Avec ce vingtième siècle, il a commencé par amollir le système d'éducation familiale, autrefois si viril, si propre à inspirer le respect de l'autorité. Sous prétexte de ne pas faire de peine à leurs chers petits, les parents ont usé de tolérance excessive. Ils ont négligé d'inculquer à leur fils à leurs filles, les principes essentiels un maintien de l'ordre, ceux de la hiérarchie dans les domaines religieux et sociaux.

Dans la nature tout obéit à des lois de gradation. Le soleil est plus brillant que la lune. Celle-ci dépasse en clarté ses soeurs les étoiles. A côté du chêne géant, un arbutus peut croître sans se plaindre. Les animaux eux-mêmes semblent satisfaits de la part qui leur est échue, l'homme seul "mâche de la haine", selon le mot expressif de Pierre l'Ermite.

L'ouvrier et le serviteur d'autrefois restaient chez son patron toute sa vie. Ils l'aimaient et prenaient ses intérêts. Mais ce serviteur et ce ouvrier n'existent presque plus. L'esprit d'égalité, né de l'envie, l'ont tué.

Dans les usines et ailleurs, toute la journée on amorce de nouvelles revendications. "Des milliers, des millions de braves ouvriers, intelligents, travailleurs, se laissent mener, comme des moutons, par des étrangers à la profession, aux salaires somptueux, et souvent par des étrangers tout court, avec des noms qui ne sont pas de chez nous..."

C'est cela qu'on appelle la liberté! Le diable doit bien rire de voir comme il lui est facile de mener le monde avec des mots, une fois qu'on s'est mis à sa remorque. Et Pierre l'Ermite d'ajouter en connaissance de cause: "Je ne connais rien de plus terrible que l'esclavage de l'ouvrier par l'ouvrier".

A bien considérer les petits manèges des uns et des autres, on arrive à conclure que la génération du vingtième siècle semble porter en son esprit le fluide d'un communisme inconscient. L'éducation de famille, nous le répétons, est premièrement responsable de cette manière de penser.

Critiquer l'institutrice, blâmer le professeur en présence de l'élève; envier le train de vie du patron ou de tel ou tel professionnel ou homme d'affaires; ne pas se gêner pour manifester tous les sentiments de jalousie en présence des enfants; voilà, entre tant d'autres quelques procédés qui ne manquent pas de créer un courant de haine envers tout ceux qui commandent. Communisme inconscient. Il est d'autant plus dangereux qu'on en soupçonne moins l'existence.

Surveillons nos sentiments, nos discours. Souvenons-nous que, pour conserver la paix sociale, pour posséder la joie intime, tout être doit se soumettre aux lois de la subordination. L'égalité est un vain mot, une utopie.

Madame Camille DUCUAY.

Appel aux Jeunes

CONSERVONS NOTRE HERITAGE FRANCAIS.

La jeune génération a beaucoup entendu parler du Congrès de la Langue française tenu à Québec en 1912. Plusieurs parmi nous ont feuilleté, quand ils fréquentaient le collège, les procès-verbaux de ces grandes assises. La plupart ont appris par coeur la péroraison du discours d'Etienne Lamy, ils en ont déclamé les précieux passages, et ils se rappellent les premiers mots de l'hymne de Mgr Roy à la langue française.

Tous ces fragments perpétuent dans nos jeunes esprits des souvenirs que nous n'avons pu vivre, et que nous aurons plaisir à raviver quand se tiendront à Québec les nouvelles assises nationales. Ces assises éveilleront dans nos coeurs et dans nos esprits les nobles pensées et les grands sentiments qui doivent être la nourriture de tout peuple désireux d'échapper à l'enlissement graduel et au déclin de son génie. Elles attiseront la flamme qui est bien près dans certains milieux de s'éteindre, et permettront à la nouvelle génération d'élever fièrement le flambeau qui lui transmettent les porteurs de lumière de 1912. C'est à Québec qu'en juin 1937 la France enverra ses messagers de la pensée française. Ils viendront resserrer les liens qui les attachent à leurs cousins du Québec, continuant depuis trois cents ans la tradition et les coutumes françaises. Appliquons-nous à les bien recevoir en donnant à notre vie nationale son plein épanouissement.

Sur la tombe d'un journaliste

Il y a des gens, dans les cafés, bien à l'abri, qui saisissent leur journal, jettent un coup d'oeil distrahit sur les titres, et le rejettent. On leur demande: "Quoi de nouveau"? Ils répondent: "Peuh! des bobards!"

Ca coûte cher, parfois, les bobards. Le journaliste les achète avec sa faim et sa soif. Avec des fatigues qui feront de lui un vieillard bien avant l'heure que le destin marque pour les autres hommes. Avec sa vie, parfois, comme on vient de le voir. Et toujours avec un terrible désenchantement. Car il n'est pas bon de regarder trop de choses et d'en connaître trop.

On dit: — Ils en ont de la veine! Et d'énumérer: — Ils voyagent pour rien. Ils vont au théâtre sans payer. Ils passent où personne ne passe. Ils parlent à qui personne n'ose parler. Et de la galette plein leurs poches!

Sans compter le reste, bien entendu. Je me rappelle un brave homme du Midi qui me pressait un soir, de lui raconter mes souvenirs. — Et dites, quand vous allez interview ces grandes artistes?

Oui, c'est ainsi qu'on nous imagine, et, ce soir, moi qui en ris toujours, j'en pleurerai presque. J'ai connu l'homme qui vient de tomber. Le plus droit, le plus simple, le plus modeste. Il avait un bel oeil bleu, propre à réfléchir l'avenir. Un front obstiné. Il souriait peu, comme avec peine. Une ambition, bien sûr. Celle que nous avons tous: d'écrire une fois un bel article qu'on se rappellera, ce qui n'est jamais le cas d'aucun article.

Un écrivain a dit que le journalisme est une fournaise: "J'ai alimenté comme tant d'autres cette fournaise du journalisme." Le mot est juste. Et l'on brûle dans cette fournaise tout le talent que peut-être on aurait eu, et qui s'en va en petite coupures vite calcinées. On y brûle les nerfs de sa tête. On s'y brûle tout...

...Sauf le coeur. J'ai peut-être tort d'écrire cela. Je sais des gens qui vont en rire. Le coeur d'un journaliste? Pour qui nous prenez-vous, et n'allez-vous pas nous parler de sa conscience?

Oui, bonne gens, je vais en parler. Ce soir j'en ai le droit que l'un de nous me donne par sa mort. Ce n'est pas offenser son ombre que de dire que la vie qu'il menait c'était la nôtre, que les dangers auxquels il s'est exposé, se sont ceux d'un grand nombre d'entre nous, et que sa probité, son honneur, son courage font partie de notre patrimoine commun.

Il n'est pas, je le sais, de corruption moins connue et plus méconnue que la nôtre. Car les hommes ne renoncent pas légèrment à leur honneur. Les journalistes soient de bohèmes sans foyer, sans conviction. Des garçons assez drôle, parfois très drôles, mais justement parce que sans morale.

— Dans ce métier-là, vous savez... Si un notaire lève le pied en emportant la caisse, on ne s'écrie pas que tous les notaires sont capables d'en faire autant, et le prestige de l'honorable corporation des notaires demeure intact, mais si l'aventure d'un journaliste — qui est la plupart du temps un faux journaliste — se trouve mêlé à quelque scandale, aussitôt chacun de hausser les épaules et de dire: — Naturellement!

Or, il n'est guère d'homme plus simple que le journaliste. ni qui échappe plus aisément à la contagion de l'argent. Cela vient de ce qu'à force de tout voir, il a appris à ne pas envier grand-chose. — "Ils en ont de la veine!" — Eh! bien, oui, après tout, nous avons de la veine. Car ce métier qui ne nous enrichit pas, qui nous exténue et qui nous tue, ah! c'est peut-être le plus décrié par les sots, mais c'est pourtant le plus beau des métiers!

Louis LATZARUS.

LA VIE QUI PASSE

LA FRANCE EMPRUNTERA 11 BILLIONS DE FRANCS

Le ministre des finances, M. Vincent Auriol, présentera mardi à la Chambre des députés un projet de loi autorisant le gouvernement à faire un emprunt de défense nationale au montant de 10 milliards de francs (\$453,000,000).

MORT D'UN ZOUAVE

Mancy, France, 7. — Le comte Louis de Courten, militaire qui a été au service du Vatican durant 50 ans est mort samedi à l'âge de 102 ans. Il s'était enrôlé dans l'armée pontificale en 1852.

LA SESSION PROVINCIALE

"Tant que je serai premier ministre, — et je le serai longtemps — jamais je ne lancerai le cri de race en cette province, où nous avons besoin de tant d'harmonie, jamais je n'aurai recours à des appels aux préjugés".

C'est la fière déclaration que faisait en Chambre, l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, en réponse aux attaques que venait de porter contre lui M. T.-D. Bouchard, chef parlementaire de l'Opposition. Cette déclaration a soulevé l'enthousiasme de tous les députés ministériels et de l'assistance dans les galeries.

C'EST MAINTENANT TORONTO QUI BENEFICIE LE PLUS DE L'AMELIORATION DE L'HABITATION

Jusqu'au 13 février 1937, 4,377 prêts ont été consentis d'un bout à l'autre du Canada pour l'amélioration de l'habitation. Ces prêts atteignent le chiffre global de \$1,675,398. Du 1er janvier au 13 février, il s'est contracté 418 emprunts au montant de \$174,230.

Au 15 février, il y avait 1,609 prêts de consentis dans la province d'Ontario, au montant de \$584,449, et 748 seulement dans la province de Québec, au montant de \$387,264. La Colombie anglaise vient en troisième lieu, avec 584 prêts au montant de \$188,159.

Toronto se place au premier rang des villes qui ont bénéficié jusqu'ici du plan fédéral. Elle enregistre 398 prêts au montant de \$149,544, tandis que Montréal en compte que 271 prêts au montant de 148,297. Vancouver vient en troisième lieu, puis ce sont Winnipeg et Edmonton.

MORT SUBITE D'HOWIE MORENZ A L'HOPITAL

Le brillant joueur des Canadiens, qui semblait se rétablir normalement d'une fracture de la jambe subie au cours d'un match, succombe subitement à une faiblesse cardiaque.

CARRIERE SPORTIVE QUI DATE DE 1923

Howie Morenz, l'"Eclair de Stratford", a succombé lundi dernier, à une syncope, à l'Hôpital St-Luc, où il avait été transporté le soir du 16 janvier après s'être infligé une double fracture de la jambe gauche au cours d'un match de hockey au Forum.

Morenz semblait être en bonne voie de rétablissement lorsqu'une faiblesse cardiaque l'emporta vers 11 heures et demie lundi soir. Morenz était revenu porter les couleurs des Canadiens, au début de la présente saison, et avait apparemment retrouvé toute sa rapidité d'antan. Il fut soudain immobilisé lorsqu'il se blessa durant une joute contre les Black Hawks de Chicago.

LA TERRE A TREMBLE A DETROIT

Mardi, à minuit et 45, la terre a tremblé dans le sud-est du Michigan, secouant les édifices et éveillant la population dans un rayon de 50 milles autour de Détroit. Les secousses ont duré 10 secondes. On rapporte aussi que deux secousses sismiques assez fortes ont été perçues dans le nord du Kentucky et dans le sud-ouest de l'Ohio. (On sait que la ville de San-Francisco a été secouée, hier, par un séisme qui n'a heureusement causé aucun dommage notable.)

LE BLOCUS DE L'ESPAGNE COMMENCERA SAMEDI

Londres. — Le blocus naval et territorial de l'Espagne par les puissances du comité de non-intervention commencera samedi prochain. C'est ce qu'annonce un communiqué officiel remis aux journaux après une séance plénière du comité des 27 puissances.

DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE AU CANADA

La onzième émission du Comité d'organisation du deuxième congrès de la Langue française au Canada qui aura lieu mardi, le 16 mars, de 7.45 à 8 heures du soir. Cette émission sera diffusée par tout le réseau français de Radio-Canada, et comportera une courte allocution de M. J.-L. Arbiq, professeur de Montréal, et un programme musical par le double quatuor du Congrès.

Texte du discours prononcé par M. Armand Bédard, à la séance d'ouverture du mois de mars, consacré au Bon Langage, au collège de Victoriaville

Très Cher Frère Directeur, Révérends Frères, Bien chers Condisciples,

Je vous avoue que ce n'est sans une certaine hésitation que j'ai accepté l'invitation de vous dire quelques mots à l'occasion de l'ouverture de notre mois du "Bon Parler Français". Mais la cause en question est si noble, si capitale, le mouvement si général à travers toute la Province, qu'un coeur dans lequel vibre encore un peu de patriotisme et d'esprit national ne saurait demeurer plus longtemps indifférent. Il doit en conséquence surmonter toute crainte puérile et ne reculer devant aucun effort. C'est l'unique raison qui m'a fait accepter, et je ne doute pas que, dans la circonstance, et pour les mêmes motifs, beaucoup d'entre vous en aient fait tout autant.

Est-il nécessaire de vous dire que je n'ai aucunement l'intention de ne vous servir que les seuls fruits de ma propre expérience et de mon érudition? Outre que jusqu'à date, je n'ai guère été plus irréprochable que vous tous sous le rapport du bon langage, je me sentirais tout à fait incapable de le faire dignement. On me pardonnera donc volontiers, le l'espoir, de faire parfois mienues certaines considérations venues des plus hautes Sommités du Bon Parler Français au Canada, et, en particulier, des plus ardents propagateurs du mouvement actuel.

L'année 1937 semble appelée à faire époque dans notre vie nationale. Elle marquera d'abord le centenaire des troubles de 1837, c'est-à-dire, du dévouement de ces Patriotes qui, à tort ou à raison, ce que je ne tenterai pas d'établir ici ce soir, nous ont conquis, au prix de ce qu'ils avaient de plus cher, par le sacrifice même de leurs vies, les libertés civiles et religieuses dont nous jouissons, que nous apprécions si peu, et que nous sacrifions même à si bon marché.

En second lieu, cette année sera témoin du Deuxième Congrès de la Langue Française en Amérique. Établir le bilan de nos pertes, tant au point de vue de la langue qu'au point de vue nationale en général, réveiller notre patriotisme enorgueillir et suggérer les moyens de remédier aux maux dont nous souffrons, telle est la lourde tâche à laquelle s'attaqueront les Membres de ces solennelles assises. Déjà les organisateurs de ces Journées mémorables ont fait appel à la collaboration de tous et de chacun pour en assurer le succès. C'est dans le but de répondre à cette pressante invitation que l'on nous demande de faire du mois de mars, le mois du Bon Parler Français.

Qu'on le veuille ou non, le langage d'un peuple est et restera le miroir de l'âme de ce peuple. Il porte en lui toute la chaleur de son sang, reflète toute la pénétration de son esprit, son idéal, ses aspirations, et s'imprègne de ses qualités comme de ses vices. Que penser alors du nôtre, marqué au coin de la nonchalance et de la mollesse la plus invétérée? ...

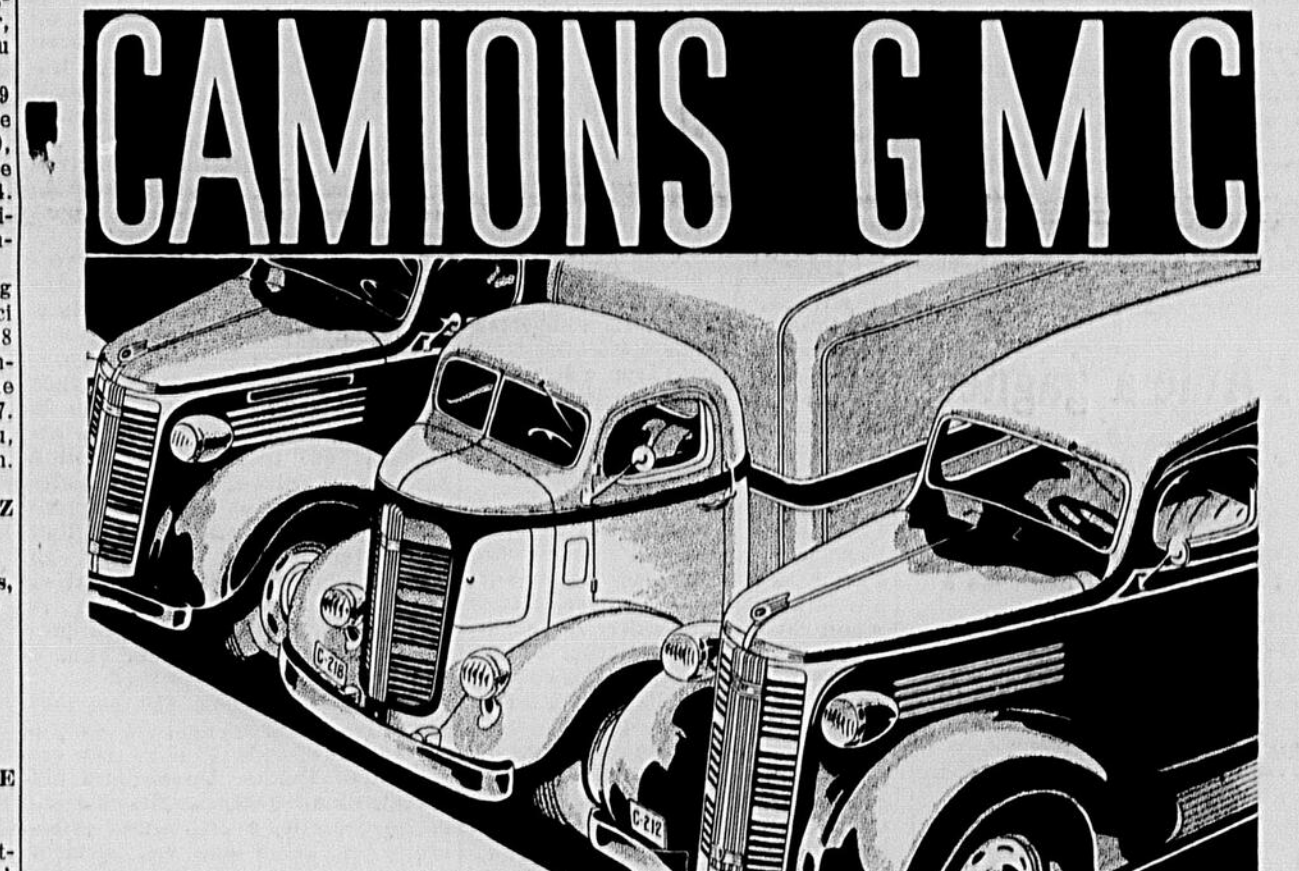
Il est indiscutable qu'à quelques exceptions près, nous parlons mal notre langue, plusieurs la parlent très mal, certains d'entre nous la parlent même atrocement mal. Il suffit d'écouter quelque peu attentivement nos conversations ordinaires pour constater que plus de la moitié de nos phrases sont en contradiction flagrante avec les règles les plus élémentaires de la grammaire et que les autres sont loin d'être toutes irréprochables sous le rapport de la prononciation.

Chevaliers de l'Ordre du Moindre-Effort, admirateurs enthousiastes de toutes les médiocrités et partisans fiévreux de "l'à-peu-près", nous avons bien appris dès notre bas âge, que "la grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement", mais nous en sommes venus à lui faire signifier que ce n'était que l'art beaucoup plus facile de prendre une dictée sans faute. De sorte que nos connaissances actuelles de la langue française se bornent trop souvent à une certaine habileté à recopier ce que d'autres ont pensé.

Quand on considère que plus de la moitié de notre population parle encore mal le Français par ignorance et que la plupart des autres l'écorchent ainsi lamentablement par insouciance, faut-il se surprendre que les Ontariens ridiculisent ce qu'ils appellent notre "French Canadian Patois"? Que penser maintenant de l'Anglais qui envahit notre vocabulaire et de l'Anglicisation à outrance qui se poursuit dans certains milieux. Certains des nôtres n'en sont-ils pas rendus à croire que, parce que quatre ou cinq marchands étrangers font peut-être un jour ou l'autre dans leur localité, il leur faut de toute nécessité apprendre surtout l'anglais? Serait-ce pour se présenter plus commodément à leurs comptoirs ou pour entretenir quelques conversations banales en "craint leurs bottes"?

Comment expliquer, sinon par notre inconcevable apathie, que, dans notre propre Province où l'élément canadien-français compte pour près des 4/5 de la population, un groupe minoritaire ait réussi à nous imposer ainsi sa langue pour nous arracher notre argent? N'aurions-nous pas pu avoir au moins la netteté d'exiger qu'il nous le demande en français.

Un écrivain contemporain n'hésite pas à affirmer: "Nous sommes encore de la grande Race des porteurs d'eau, des seigneurs de bois et des petits commis". C'est une gloire que n'ambitionnent ni les Juifs ni les Anglais. Ces étrangers qui possèdent déjà toutes nos ressources naturelles, toutes nos forêts, toutes nos mines, toutes nos forces hydrauliques (à suivre sur la page 2)



Advertisement for GMC trucks with text: "Nous offrons DE PLUS GRANDES VALEURS DE CAMIONS pour 1937". Includes GMC logo and list of features like "Profilage avancé", "Nouveaux modèles à bas prix", "Nouveau moteur six cylindres", "Nouvelle série à contrôle avancé", "Un camion pour chaque genre de travail", "Plus grand choix de carrosseries", "Gros freins hydrauliques".

**Les flots nous roulent; voguons  
Vers de nouveaux rivages, c'est la vie!  
Et, pour chasser l'ennui, roulons  
Une VOGUE que tout le monde envie!**



**VOGUE**  
est en  
*Vogue!*

**TABAC À CIGARETTES**  
**VOGUE** 10¢  
le paquet

**VOGUE signifie VALEUR**

**Texte du discours...**

(suite de la première page)

drauliques, qui contrôlent tout notre commerce et toute notre industrie, se contentent à l'heure actuelle de nous imposer sur nous-même leur langue brumeuse en attendant de nous arracher notre religion.

Sur le sol canadien, nous avons toujours servilement servi et l'Angleterre et ses Importés. Nous savons tous que les Protestants nous méprisent, nous considèrent et nous traitent comme d'éternels vaincus. Pourquoi alors nous donner tant de trouble pour servir davantage? Serait-ce afin de permettre à cette race fière, arrogante et naturellement dominatrice de nous écraser définitivement dans un avenir plus rapproché?

Voilà un mot seulement de notre Patrie éclairée. D'abord là où il est suffisamment connu pour être entendu, notre hymne national demeure le cri d'alarme le plus efficace pour faire évacuer une salle rapidement et sans panique. Et que dire du support que nous nous accordons les uns les autres, au point

de vue économique? Assurément, il nous manque l'aiguillon de la lutte journalière, disait dernièrement notre Eminence Cardinal. De fait, il suffit qu'une firme étrangère vienne s'implanter dans nos localités pour être assurée de réussir beaucoup mieux que sa plus proche concurrente canadienne française. Et dans nos achats, n'avons-nous pas toujours été de fervents admirateurs de toutes les médiocrités étrangères, à la condition qu'elles viennent de loin? Comme conséquence, nos fabricants canadiens vivent ou font banqueroute, l'étranger prospère avec notre argent qui disparaît et nos gens chôment. Car enfin, quand a-t-on vu les Anglais ou les Juifs donner la préférence et surtout offrir les positions avantageuses aux Canadiens?

À cours de l'automne dernier, dans une magnifique conférence qu'il nous donnait, M. DeHearne après avoir essayé de nous bien faire comprendre qu'à l'heure actuelle, sur \$1,000,000,000 qui se dépensent chez nous actuellement près de \$800,000,000 vont aux étrangers, soit les 4/5, M. le Conférencier, dis-je, nous invitait à souscrire à la campagne de "L'achat Chez Nous". Combien d'entre nous ont daigné répondre à un mouvement pourtant si patriotique? Tant que nous n'aurons pas mieux compris l'importance de ces questions élémentaires, ne nous plaignons pas trop d'être écrasés par une race minoritaire; nous lui fournissons nous-mêmes les armes dont elle dispose pour nous asservir.

En cette mémorable année de 1937, nous devons à nos ancêtres, nous nous devons à nous-mêmes d'avoir le courage de reconnaître nos faiblesses et de prendre la résolution de nous réveiller. Allons demander au cœur Français ce que c'est que d'aimer véritablement son pays. Quand nous l'aurons compris, nous cesserons de le faire consister uniquement en quelques applaudissements, peut-être bruyants, mais sans chaleur, le jour de la St-Jean-Baptiste.

Nous sommes jeunes, me direz-vous, notre champ d'action est restreint, nos ressources très limitées. C'est vrai. Serait-il dit cependant que le souvenir de nos ancêtres nous a toujours laissés indifférents? Nous pouvons tous, nous devons tous faire quelque chose. La jeunesse n'est-elle pas l'âme de toutes les nobles aspirations, de tous les généreux mouvements? En nous convainquant d'abord nous-mêmes de l'importance de bien parler notre langue, et en nous efforçant de propager cette conviction, nous contribuerons à la faire admirer, aimer et respecter. Nous aurons fait acte de patriotisme.

En second lieu, nous pouvons tous souscrire généreusement au programme "L'achat Chez Nous", y demeurer fidèles et aider à sa rapide propagation. Nous assurerons du coup et le succès de nos compatriotes, et, sans être ses héros, comme l'une plus grande prospérité de notre belle Province. Là encore, nous aurons fait acte d'un vrai Patriote, etc., sans être ses héros, comme l'ont été nos aïeux, nous pourrions dire avec fierté et satisfaction: J'ai fait ce que j'ai pu.

**L'Aide à gagner du Poids**

Lisez comment le Novoro du Dr Pierre aide Mme Zorowska à gagner 90 livres



Mme Apollina Zorowska, de Chicopee, Mass.

"Je travaille dans une fabrique. Le Novoro du Dr Pierre soulage mes maux d'estomac. Avant d'en prendre je pesais 120 livres et j'en pèse maintenant 210". Il se peut que, vous aussi, vous soyez au dessous du poids normal parce que votre système est paresseux et chargé de matière qui l'empoisonne. Essayez le Novoro du Dr Pierre, ce remède de famille qui a fait ses preuves et qui a été employé avec succès par des milliers de personnes durant ces 150 dernières années. Il aide à éliminer les matières empoisonnées du système, permettant ainsi à la nature d'accomplir ses fonctions normales. Il est digne de confiance. Nos remèdes ne sont pas offerts aux droguistes mais seulement à des agents locaux autorisés. Écrivez aujourd'hui ou envoyez un dollar à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. RC4749, 256 Stanley St., Winipeg, Man., pour

de vue économique? Assurément, il nous manque l'aiguillon de la lutte journalière, disait dernièrement notre Eminence Cardinal. De fait, il suffit qu'une firme étrangère vienne s'implanter dans nos localités pour être assurée de réussir beaucoup mieux que sa plus proche concurrente canadienne française. Et dans nos achats, n'avons-nous pas toujours été de fervents admirateurs de toutes les médiocrités étrangères, à la condition qu'elles viennent de loin? Comme conséquence, nos fabricants canadiens vivent ou font banqueroute, l'étranger prospère avec notre argent qui disparaît et nos gens chôment. Car enfin, quand a-t-on vu les Anglais ou les Juifs donner la préférence et surtout offrir les positions avantageuses aux Canadiens?

À cours de l'automne dernier, dans une magnifique conférence qu'il nous donnait, M. DeHearne après avoir essayé de nous bien faire comprendre qu'à l'heure actuelle, sur \$1,000,000,000 qui se dépensent chez nous actuellement près de \$800,000,000 vont aux étrangers, soit les 4/5, M. le Conférencier, dis-je, nous invitait à souscrire à la campagne de "L'achat Chez Nous". Combien d'entre nous ont daigné répondre à un mouvement pourtant si patriotique? Tant que nous n'aurons pas mieux compris l'importance de ces questions élémentaires, ne nous plaignons pas trop d'être écrasés par une race minoritaire; nous lui fournissons nous-mêmes les armes dont elle dispose pour nous asservir.

En cette mémorable année de 1937, nous devons à nos ancêtres, nous nous devons à nous-mêmes d'avoir le courage de reconnaître nos faiblesses et de prendre la résolution de nous réveiller. Allons demander au cœur Français ce que c'est que d'aimer véritablement son pays. Quand nous l'aurons compris, nous cesserons de le faire consister uniquement en quelques applaudissements, peut-être bruyants, mais sans chaleur, le jour de la St-Jean-Baptiste.

Nous sommes jeunes, me direz-vous, notre champ d'action est restreint, nos ressources très limitées. C'est vrai. Serait-il dit cependant que le souvenir de nos ancêtres nous a toujours laissés indifférents? Nous pouvons tous, nous devons tous faire quelque chose. La jeunesse n'est-elle pas l'âme de toutes les nobles aspirations, de tous les généreux mouvements? En nous convainquant d'abord nous-mêmes de l'importance de bien parler notre langue, et en nous efforçant de propager cette conviction, nous contribuerons à la faire admirer, aimer et respecter. Nous aurons fait acte de patriotisme.

En second lieu, nous pouvons tous souscrire généreusement au programme "L'achat Chez Nous", y demeurer fidèles et aider à sa rapide propagation. Nous assurerons du coup et le succès de nos compatriotes, et, sans être ses héros, comme l'une plus grande prospérité de notre belle Province. Là encore, nous aurons fait acte d'un vrai Patriote, etc., sans être ses héros, comme l'ont été nos aïeux, nous pourrions dire avec fierté et satisfaction: J'ai fait ce que j'ai pu.

**Bénéfices possibles en aviculture**

Ce que révèle la comptabilité de 465 basses-cours sous observation: — Profit de \$1.65 par poule, 50,000 poules

Les autorités du ministère de l'Agriculture croient opportun de faire connaître au public quelques chiffres documentaires extraits d'un rapport spécial sur l'aviculture.

Il s'agit du résultat des opérations de nombreuses basses-cours établies dans les conditions réalisables par l'exploitation rationnelle d'un poulailler sur la ferme. Les chiffres démontrent que les cultivateurs s'occupant sérieusement de l'élevage des volailles trouvent dans cette occupation non seulement une compensation raisonnable pour les travaux et l'attention qu'elle réclame, mais que compte tenu de la mise de fonds requise, cette branche importante de l'agriculture constitue, bon an mal an, l'une des sources de profits les plus certaines de l'exploitation d'une ferme.

Les 465 basses-cours observées sont disséminées dans tous les districts agricoles de la province. Elles sont exploitées dans des conditions ordinaires et sont la propriété de cultivateurs débutants organisés en cercles avicoles. Le ministère de l'Agriculture fournit à chaque exploitant un livre de comptabilité dans lequel celui-ci est tenu d'enregistrer recettes et dépenses quotidiennes se rapportant au poulailler. L'aviculteur fournit en plus un état de son inventaire au début et au terme de l'année. C'est de la compilation de ces bilans que proviennent les chiffres pour l'année 1936.

Sur 465 poulaillers, 450 ont rapporté des bénéfices dont la somme moyenne s'éleva à \$183.56 par exploitation. Quinze basses-cours ont enregistré un déficit attribuable, en majeure partie, à des causes extraordinaires, telles que vol, accident ou maladie du propriétaire. Le bénéfice par poule est de \$1.65, tandis que la population moyenne d'un poulailler est de 111 poules et celle des poussins élevés s'éleva à 320 unités.

Ces chiffres font état d'un intérêt de 5% sur le capital investi. On porte également au compte de profits et pertes 5% pour la dépréciation des constructions et du matériel d'exploitation.

Du fait que ces chiffres sont fournis mensuellement, sous la signature des propriétaires résidant dans toutes les parties de la province, qu'ils comprennent les opérations de basses-cours représentant une population de 50,000 poules près, ils nous semblent constituer une documentation très utile et non équivoque quant aux chances de succès à attendre d'une entreprise avicole bien conduite.

Les membres des cercles avicoles tiennent cette comptabilité qui leur permet de mieux diriger leur entreprise; mais, ce qui prouve davantage l'utilité d'une bonne comptabilité, c'est que les éleveurs ayant déjà appartenu à ces cercles réclament encore le livre de comptabilité avicole.

**UN ACCIDENT EST L'ORIGINE D'UNE GROSSE INDUSTRIE**

Une vache, en donnant un coup de pied dans une lampe, causa, dit-on, le grand incendie de Chicago. Une araignée grimant le long d'un fil assura la victoire à Bruce, en Écosse. Mais ces petits incidents historiques, ainsi que beaucoup d'autres du même genre, pâlissent devant l'histoire de cette ménagère dont la négligence fut l'origine d'une des phases les plus importantes de l'industrie de la pêche au Canada.

Il y a bien longtemps de cela, dans un petit village d'Écosse, une femme, sortant pour la journée, laissa un fétan suspendu aux poutres de son cottage. Le fétan se trouvait trop près d'un feu de tourbe et lorsque la ménagère revint, elle le trouva tout desséché par la fumée. Elle décida de le faire cuire quand même et le poisson fut trouvé si appétissant que la nouvelle se répandit avec rapidité. Tout le monde se mit à faire du poisson fumé de cette façon et celui-ci devint bientôt un plat national.

Aujourd'hui, la vogue du poisson fumé s'est répandue dans toutes les

parties du monde et sa demande a permis de fonder des maisons canadiennes de renommée internationale — quelques-unes d'entre elles étant établies depuis un siècle ou plus.

Le climat canadien a prouvé qu'il était idéal pour la production de ce genre de poisson et d'autres poissons traités de façon similaire, et aujourd'hui le Canada occupe une place prépondérante dans le commerce de l'exportation de poisson séché fumé ou mariné.

**LES MANOEUVRES COMMUNISTES AU SEIN DE NOTRE CLASSE OUVRIÈRE UN MOYEN ÉNERGIQUE DE LES REPRIMER**

L'ordre Nouveau dénonce le noyautage des unions internationales canadiennes poursuivi avec méthode et constance par les communistes. Si quelque mesure vigoureuse ne vient enrayer ce travail, c'est une grande partie de notre classe ouvrière qui sera bientôt sous la coupe des agents de Moscou. Mais quelle mesure efficace employer? Soumettre toutes les unions à l'obligation de "s'incorporer", c'est-à-dire d'avoir une existence juridique.

Cette mesure ne saurait être considérée comme attentatoire aux intérêts de la classe ouvrière. Elle donne au contraire à ses organismes naturels des pouvoirs étendus qu'ils n'auraient pas autrement. Elle les place sur le même pied que les organisations professionnelles d'avocats, de médecins, etc. En retour elle les soumet à un certain contrôle légal qui n'a rien d'oppressif et qui peut seuls redouter les groupements subversifs qui s'exposent ainsi à être démasqués et dissous.

Les syndicats catholiques réclament cette "incorporation". S'ils veulent réellement abattre le communisme, nos gouvernements se doivent de l'imposer.

**CORRUPTION DE L'ENFANCE EN ESPAGNE ROUGE**

Depuis quelque temps les bateaux soviétiques qui rentrent d'Espagne rouge en URSS amènent avec eux des enfants de prolétaires espagnols. D'après la presse étrangère, quelques milliers de ces enfants doivent déjà se trouver en Russie. Ceux-ci sont éduqués aux frais de l'État soviétique qui forme la génération nouvelle de l'armée internationale du Komintern. Ces enfants sont initiés à toutes les finesses de la propagande révolutionnaire mondiale et de la terreur bolchévique. Ainsi, si la tentative faite aujourd'hui pour bolchéviser l'Espagne échoue, un nouvel essai tenté plus tard sera sûr de réussir.

Mais ce n'est pas seulement en Russie qu'on procède activement à l'éducation des enfants espagnols. A Barcelone un journal révolutionnaire pour enfants vient d'être créé pour inoculer à la jeunesse la poison communiste. La direction du journal a été confiée à un garçon de 10 ans qui n'a pour collaborateurs officiels que des enfants de moins de 14 ans.

Le terroriste Antonoff Ovslenko, envoyé par Moscou comme conseiller général investi de pouvoirs dictatoriaux, compte dans son état-major non seulement des stratèges militaires et des techniciens de la guerre civile, des propagandistes et des agitateurs, mais aussi quelques spécialistes du Komsomol. Ceux-ci ont

**LA PLUS BELLE MACHINE A COUDRE EST AUSSI LA MEILLEURE...**

**C'EST LA "DAVIS" CHEZ LEGARE**

Nul ne peut contester nos avancés en ce qui a trait à la machine à coudre électrique "DAVIS". Possédant des améliorations et des commodités que l'on ne peut trouver sur d'autres, la machine à coudre "DAVIS", garantie pour dix ans, est en outre, d'une construction solide, d'un fonctionnement facile, doux et silencieux. Six modèles différents à votre choix. Conditions faciles sur demande. PRIX VARIANT DE \$49.50 à \$87.30

**COMPAGNIE LEGARE LIMITEE**



Cette illustration montre la machine à coudre électrique "DAVIS", No. 1486 B. L. Moteur à friction, contrôlé au genou. Cabinet en véritable noyer. — Nous nous ferons un plaisir de vous démontrer les grands avantages de cette machine et la facilité d'en acquérir une. Nous vous allouons un montant très raisonnable pour votre machine à coudre.

pour tâche de guider les "petits reporters" dans leur travail et de préparer le terrain aux futures générations soviétiques espagnoles.

**ENCORE LA "PAIX INDIVISIBLE"**

La presse communiste se déchaîne et publie tous les jours des appels en faveur de la "paix indivisible", ce mot d'ordre de Moscou. La "Correspondance Internationale", organe du Komintern, commente longuement "cette politique qui doit triompher du fascisme" et qui "ne doit pas être déviée uniquement par des discours". Les quotidiens rouges de tous les pays font entendre le même son de cloche; et à juger d'après l'importance qu'ils lui attribuent, on peut déduire que c'est là un des meilleurs atouts de la Troisième Internationale. Pour déjouer cette manœuvre, pour combattre le bolchévisme, il faut s'opposer à l'"indivisibilité" et empêcher les Soviets de participer aux négociations de paix européenne.

**POUR AVOIR DES POULETTES EN SANTE A L'AUTOMNE**

Autrefois quand les méthodes naturelles étaient suivies, on se préoccupait peu des poussins. Les plus faibles mourraient avant ou peu après l'éclosion et la poule voyait à conduire ceux qui restaient dans les champs, qui, à ce moment là, offraient de la verdure en quantité. Avec les grains donnés au poulailler; on réussissait généralement à avoir un certain nombre de poulettes à l'automne. C'était la sélection naturelle.

Aujourd'hui, on essaie d'augmenter la production des poules à 200 et même 300 oeufs et l'on pratique l'éclosion artificielle, celle est de nature à rendre la progéniture plus délicate. Il faut prévoir et fournir tout ce qu'il faut pour le développement et la santé des poussins sortis de l'incubateur, provenant de ces fortes ponduses. De plus, à l'éclosion, il faut les garantir contre les maladies en les tenant dans des colonies propres et sur des terrains non infectés au préalable par des

sujets malades.

On a fait beaucoup de progrès sur le rapport de l'hygiène depuis quelques années, mais combien de fois n'avons-nous pas encore à déplorer, chez les commençaants surtout, le manque de prévoyance. Il ne suffit pas d'acheter des poussins provenant de couvoirs certifiés ou de particuliers où les troupeaux ont subi avec succès les épreuves du sang contre la diarrhée blanche, il faut de plus leur donner les grains et les moulées qui conviennent, et gar-dessus tout leur donner des enclos où le terrain non seulement offre de la verdure en quantité mais aussi des garanties contre les maladies. N'installez jamais la colonie élevée sur un terrain où l'année précédente vous avez gardé des poules, car parmi ces oiseaux adultes, il peut y en avoir eu qui étaient porteurs de maladies et auraient ainsi infecté l'enclos. Suivez autant que possible une rotation sur ces terrains destinés à l'élevage des poussins. N'y revenez pas plus souvent qu'à tous les deux ou trois ans, cultivant dans l'intervalle, des cultures sarclées la première année, des céréales la deuxième, ce qui vous donnera un bel enclos de terre pour les poussins la troisième année. Cette pratique est suivie avec succès à la Station Expérimentale de Cap-Rouge depuis plusieurs années.


Si vous voulez avoir des poulettes

en santé, fortes et capables d'une bonne année de ponte, gardez les séparés des vieilles poules, soignez les de façon à ce qu'elles atteignent le poids et le développement reconnu pour leur race avant qu'elles commencent à pondre.

(Pour plus amples renseignements, écrivez à la Station Expérimentale de Cap-Rouge, Qué.)

La jeune fille s'habille pour tout le monde, la jeune femme, pour quelqu'un, la vieillesse femme pour quelques-unes. — Henry Lucernay.

**CE MAL DE DOS EST UNE AGONIE!**



**LES REINS POURRAIENT EN ÊTRE LA CAUSE!**

Des reins paresseux laissent les reins s'accumuler dans votre système. Mal de dos, lombago et douleurs rhumatismales et de douleurs fréquemment. Les GIN Pills donneront aux reins l'aide qu'ils méritent pour éliminer les poisons qui causent la douleur. "Conservation" des reins par l'usage!"

**GIN PILLS POUR LES REINS**

**Rhumatisme**

Soulagez la douleur avec



**ABBEY'S**

Le sel de santé

**GRATIS**

Marmite, théière, couverts, verrerie, montre, napper, couvre-lit, couvertures, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, canif, musique, articles de toilette, etc., etc., donnée gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardin à 6 et 10 paquets. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets. Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets.

**L'UNION DES JARDINIERS, Marg.**

1, Rue Victoria, LEVIS, P. Q.

**NOUVELLE BEAUTÉ DYNAMIQUE**



**IL N'Y A PAS DE DÉLAI QUAND VOUS COMMANDEZ UN NOUVEL OLDSMOBILE**

**"LE NOUVEL OLDSMOBILE DICTE LA MODE POUR 1937"**

**PLUS GROS - PLUS BEAU - PLUS SÛR QUE JAMAIS**

**L'AUTO QUI A TOUT pour 1937**

- Empattement plus long
- Carrosseries plus grosses, plus spacieuses
- Moteurs plus puissants
- Embrayage amélioré
- Nouvelles carrosseries Fisher monacrier à toit-tourrelle
- Freins superhydrauliques
- Nouvelle construction améliorée de l'essieu arrière
- Deux nouveaux stabilisateurs
- Roues à genre mécanique prouvé
- Ventilation Fisher sans courants d'air
- Nouvelle direction centralisée

**PRIX DEPUIS \$1065**

(Coût sport 6 cyl. avec sièges opéra)

Sur livraison à l'usine, Ottawa, Ont., taxes du gouvernement, licence et fret en plus. (Prix sujets à changer sans avis.)

**J.-C. Vézina & Fils, Victoriaville Qué.**

*Voyez du pays*

**Pâques**



**TARIF SPECIAL**

**ALLER ET RETOUR POUR LE PRIX d'un billet simple plus un quart.**

DÉPART: du jeudi 25 mars au lundi 29 mars, à 2 h. après midi.

RETOUR: jusqu'à minuit, le mardi 30 mars.

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis.

**CANADIEN NATIONAL**

# L'Heure Littéraire

## Mort, ou Vivant?

Le temps pascal s'écoule...  
Quels sont ceux des nôtres qui n'ont pas encore satisfait au grand devoir?

Et qui, baptisés, confirmés, mariés à l'église, marchent sans vouloir regarder l'Hostie... sans vouloir l'entendre...

Cet article est pour les adjurer une dernière fois... pour leur dire: "Vous vous dérobez à l'essentiel devoir... à celui qui sépare les chrétiens en deux catégories: les vivants et les morts..."

Oh! qu'il est triste de refuser de vivre!  
Qu'il est triste de se priver de la force, de l'affection et de l'espoir contenus en la petite Hostie!...

Qu'il est dangereux, pour les condamnés à mort que nous sommes tous, de ne pas être prêt à entendre notre nom: "C'est aujourd'hui que tu comparais devant Celui qui tu as renié... que tu reniais encore à la minute où la mort t'a pris à la gorge..."

Aussi, salut à vous qui vivez!  
Salut à vous qui avez communiqué...

Dans votre faiblesse, vous êtes la force profonde.  
Vous êtes le sel... le ferment... la lumière...

Vous êtes membres vivants de cette Eglise, laquelle, née du Christ dans la profondeur des siècles, survit à tous les rois... à tous les empereurs... à toutes les républiques.

...qui les aide, quand ils sont bons;  
...qui les avertit, quand ils sont mauvais  
...et qui, les uns après les autres les entere tous.

Vois, chrétiens, tous ces cercueils illustres sur la route de l'immortelle Eglise.

Regarde bien en face cette Eglise... Constate comme elle reste jeune... comme elle attire toujours les élites... comme elle se sent de taille à aborder et à résoudre tous les problèmes posés par l'évolution moderne.

Et sois heureux d'être un vivant dans la vie immense qu'elle représente.

\*\*\*

Salut surtout à vous, ouvrier, employé, châtelain, qui, loin des villes, où un courant magnifique soulève les âmes, faites votre devoir individuel tout seul, perdu dans un fond de village matérialisé.

A Paris, il est facile d'être chrétien et de faire ses Pâques.  
Le respect humain n'existe plus.

L'homme vient tranquillement à l'église, et il y rencontre des hommes qui suivent leur messe dans un livre.

Il y trouve des élèves des grandes écoles, des députés, des savants, des académiciens, des maréchaux de France, qui sont là pour les besoins de leur foi et sans se préoccuper de personne.

\*\*\*

Mais au village!...

Mais dans tel petit hameau où l'adjectif est un bas primaire... où les têtes du pays sont des gros malins, croyant dur à leur fumier, mais qui jamais ne mettraient le pied à l'église.

Les voir tous les jours... leur parler... entendre leurs lourdes plaintes... Et aller ensuite, tout seul, dans l'église abandonnée, molle... se mettre à genoux devant le pauvre tabernacle et dire au Christ: "Je crois en Toi!"

"...Je crois que tu es le Créateur et le Rédempteur!"

"...Je te remercie du printemps d'aujourd'hui... je te recommande les biés de demain..."

"...Et je te fais amende honorable pour ceux qui t'ignorent ou te méprisent..."

Voilà le chrétien que je salue très bas.

Il est le soldat perdu dans un fossé d'avant-garde...

Il est l'agent de liaison entre le ciel et la terre.

Il est celui que personne ne voit... que personne n'encourage, et qui ne tient debout que par sa qualité d'âme et par sa vie intérieure.

\*\*\*

Mais, à tous, je dis:

Ce Dieu que vous avez reçu, il n'est pas pour vous tout seul.

...Je suis venu apporter le feu sur la terre, et ma volonté est qu'il se propage.

...Je suis venu apporter le feu sur la terre, et ma volonté est qu'il se propage.

Ce feu vous l'avez pour, petitement, mais inlassablement, l'allumer autour de vous.

Allumez ce qui est à vos pieds.

Allumez ce qui est à la portée de votre bras.

Allumez les broussailles...

Allumez les roseaux...

Allumez les fougères du sentier.

Et c'est ainsi que la forêt prend feu...

C'est ainsi que les Douze ont allumé le monde.

\*\*\*

La forêt... le monde...?

Ce sont ces foules grises qui béent ou rugissent autour de vous.

Ce sont ces pauvres gens qui auront honte du feu éternel, mais sauront très bas une bulle de savon gonflée par un caprice populaire.

C'est votre mari... votre domestique... votre camarade... votre voisin. Que sais-je?...

Troupeau!... Troupeau!...

Vous?... Ferment!... Ferment!...

Et remerciez Celui qui n'a besoin de personne de vous dire ainsi: "Aide-moi à me faire connaître."

"...Aide-moi à me faire aimer".

"...Et si par votre exemple".

Et si, par votre parole, vous réussissez, ne serait-ce que dans un seul individu, à faire surgir l'homme et le chrétien peureusement enfouis au fond de ce mouton, Dieu qui déteste les lâches et la Patrie qui a tant besoin de caractères vous baisera au front.

Salut aux hommes qui, en cette quinzaine sainte, seront des hommes!

Pierre L'ERMITE.

La Croix.

Vous réussirez toujours mieux  
avec la

# FARINE PURITY

La meilleure pour tout usage culinaire

PF385F



# OÙ EST JOS?

## La Vanité

Que t'importe, mon cœur, ces naissances de rois,  
Ces victoires qui font éclater à la fois  
Cloches et canons en volées,  
Et louer le Seigneur en pompeux appareil;  
Et la nuit, dans le ciel, des villes en éveil,  
Monter des gerbes étoilées?

Hélas! plus de grandeur contient plus de néant!  
La bombe atteint plutôt l'obésique géant  
Que la tourelle des colombes.  
C'est toujours par la mort que Dieu s'unit aux rois;  
Leur couronne dorée a pour faite sa croix.  
Son temple est pavé de leurs tombes.

Quoi! hauteur de nos tours, splendeur de nos palais,  
Napoléon, César, Mahomet, Périclès,  
Rien qui ne tombe et s'efface!  
Mystérieux abîme où l'esprit se confond!  
A quelques pieds sous terre un silence profond,  
Et tant de bruit à sa surface.

Victor HUGO.

## L'Instant Musical

JOSEPH BONNET

Quoique d'un genre tout différent de celui de ses deux concerts antérieurs, le récital d'orgue de Joseph Bonnet, le 21 mai dernier, n'a pas manqué de susciter le plus grand intérêt.

Autant le maître s'était fait remarquer, il y a deux ans, par la sobriété du choix des timbres et l'absence de toute personnalité, autant, cette fois-ci, a-t-il intéressé l'auditoire par la richesse et la diversité de coloris aussi bien que par une interprétation tout à fait personnelle. Bref, l'on a pu constater que, si Bonnet se plaît à varier les genres, il sait aussi exeller dans chacun d'eux.

On échappe rarement à l'influence des premières impressions. Bonnet nous arrivait, ici, il y a deux ans, précédé d'une réputation d'organiste exquis, et tous ceux qui l'ont entendu alors se rappellent encore sa technique impeccable et son incontestable talent d'interprétation. L'effet fut considérable, et il était rafraîchissant de constater que la musique d'orgue, qui renferme des beautés réputées jusqu'à ce jour, inaccessibles au vulgaire s'était ouvert le chemin d'intelligences étonnées et ravies.

Une première ébauche de programme comportait, paraît-il, la Passacaille de Jean-Sébastien Bach et la "Pièce héroïque" de C. Franck. Il est vraiment regrettable que le maître ait jugé à propos de retrancher ces deux dernières pièces. La Pièce héroïque, de Franck, véritable chef-d'œuvre d'ampleur et d'élevation de style, n'eût pas manqué, par son sentiment poétique et son élégante inspiration, de produire sur l'auditoire une impression profonde; la Passacaille de J. S. Bach, oeuvre où se dévoile la prodigieuse force de conception du maître d'Elisenach, eût provoqué l'admiration de tous par la fidèle interprétation de l'éminent organiste de Saint-Eustache.

Convenons, toutefois, que Bonnet a su maintenir sa réputation d'organiste de haute valeur par la grande souplesse et la pureté de son jeu; à certains moments, surtout, son exécution reflétait la verve, la fougue et la poésie fantastique particulière à certains organistes français.

Parlerai-je de la Marche funèbre et chant sésaphique d'Alex. Guilmant? Pourquoi n'en dirais-je pas un mot? Dédicée à la mémoire de sa mère, la pièce en question constitue un chef-d'œuvre du genre, où l'inspiration de l'auteur apparaît dans tout son éclat. Guilmant rapporta un immense succès lorsqu'il l'exécuta, lui-même, pour la première fois, sur les grandes orgues de Notre-Dame de Paris. Le chant sésaphique, avec ses arpegges chatoyants, eut un certain retentissement. C'était une trouvaille qui lui valut, il est vrai, l'honneur de la critique; mais la beauté hardie et pleine de distinction contenue dans ces pages créa la plus vive impression.

Interprète consciencieux des oeuvres de son maître, Bonnet a traduit fidèlement l'émotion, l'expression sereine, qui caractérise certaines pièces de l'ancien organiste de la Trinité.

Somme toute, cette troisième apparition de Bonnet à Québec produira les plus heureux effets; elle contribuera à développer davantage le goût de la musique d'orgue et ouvrira à plusieurs des horizons nouveaux et immenses.

J.-Arthur BERNIER.

## La Minute Gaie

—Vous n'avez pas de mal? lui demanda un agent de la compagnie.

Et l'Anglais, qui ne connaissait pas toutes les subtilités de la langue française, répondit:

—No! pas de mal. Je avais seulement une petite valise.

\*\*\*

—Comment, Jean, toi qui n'aimes pas la bouillie tu en redemandes?

—C'est pour qu'il n'en reste plus pour demain!

\*\*\*

Toto demande à table du gâteau

## TOUX NOCTURNE



Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée

VICKS

DEMONSTRÉ PAR 2 GENERATIONS

d'une façon peu polie.  
Sa mère le reprend: "S'il te plaît", dit-elle.

—Oui, reprend Toto, il me plaît!

\*\*\*

APRES LA TEMPETE

Il y a eu, entre Monsieur et Madame, querelle violente, cris, injures, larmes, puis réconciliation et attendrissement.

Monsieur. — Si c'est possible d'être rageuse et colère comme cela! C'est honteux!... et puis, à quoi cela avance-t-il?

Madame, l'air câlin, pouant avec les cheveux de Monsieur. — Mon chéri! tu sais bien que le docteur m'a ordonné de l'exercice.

FEMINERIES

Les plats seront toujours présentés à la gauche de la personne, ni trop haut, ni trop bas, ni trop, ni trop peu avancés, de manière à ce qu'elle puisse se servir commodément. Le plat est posé sur une serviette et tenu en dessous; ne permettez jamais que l'on pose le pouce sur le bord. Les vins se servent à droite; un petit mouvement semi-circulaire du poignet, en relevant la bouteille, empêche de laisser tomber une goutte sur la nappe. Pour changer les assiettes, on doit prendre l'assiette sale de la main droite, tandis que la gauche glisse l'assiette propre, avec, dedans, la fourchette si c'est un plat de poisson; un convive ne doit "jamais" rester sans une assiette devant lui. chose que nous avons bien mal à la faire comprendre à nos domestiques, n'est-ce pas, Mesdames? Au moment où l'on présente l'assiette à dessert, elle doit être garnie d'un couteau, d'une petite cuiller et d'une fourchette à entremets s'il y a lieu.

## CE QU'UN HOMME DOIT A SA FEMME

Voici ce que, d'après un millionnaire américain, un bon mari doit faire pour sa femme:

"Tenir toutes les promesses faites avant et au temps du mariage. N'avoir qu'un seul compte à la banque. N'aller au club qu'un soir par semaine. Ne garder ni chien, ni autres animaux à la maison. Appeler sa femme par téléphone au moins trois fois par jour. En voyage, lui écrire ou lui télégraphier tous les jours. L'amener avec vous,

si possible. Etre plus poli avec elle qu'avec les autres femmes. Vous rappeler qu'elle aime les fleurs, les bonbons et les livres. Lui donner toutes ses aises. Ne pas critiquer sa manière de s'habiller. Etre un gentilhomme pour toutes les femmes mais le mari d'une seule. Dépenser jusqu'à votre dernier sou pour votre femme. Après tout cela, si elle n'est pas satisfaite, divorcez, la vie étant trop courte pour en prendre à une femme impossible".

PENSEES

La vie est comme une chaîne

mystérieuse, où le chagrin, en rubans noirs classe le bonheur tout souriant dans ses guirlandes fleuries; le génie des fleurs et le génie des rires tourbillonnent dans l'espace, jetant tour à tour, sur chaque maison, une larme ou une rose.

\*\*\*

La tolérance est une vertu que les opprimés savent seuls bien définir. — A. Tournier.

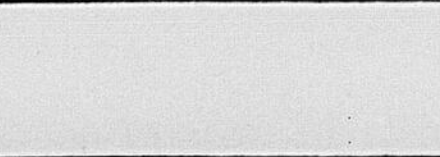
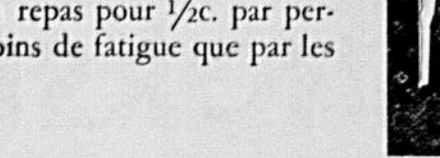
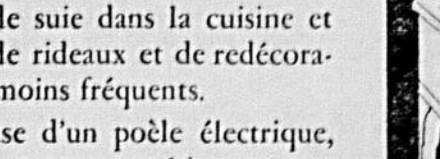
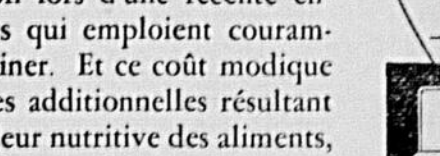
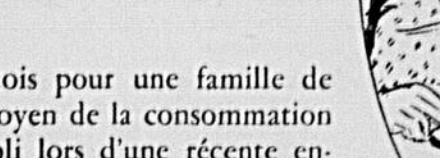
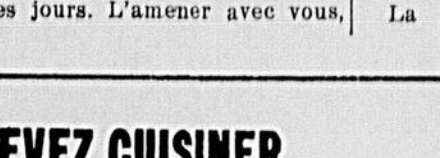
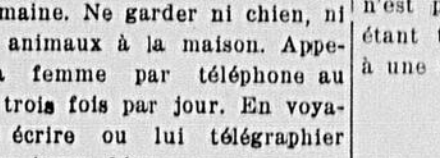
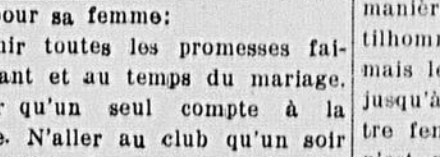
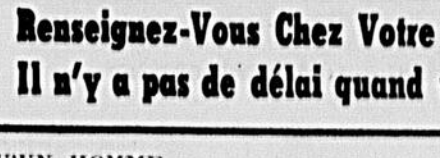
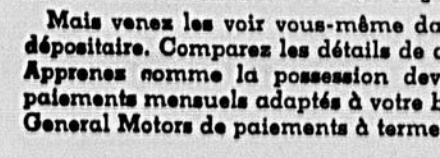
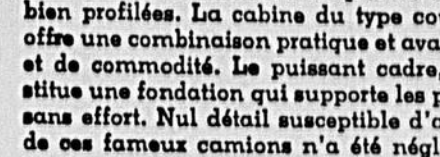
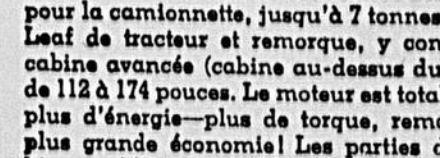
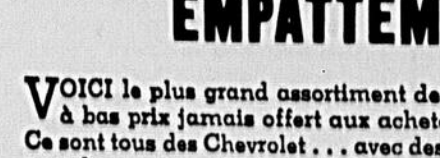
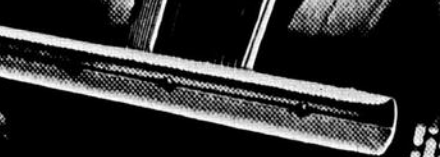
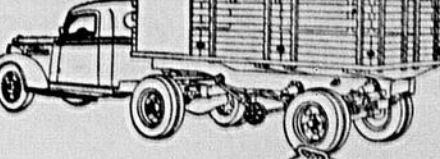
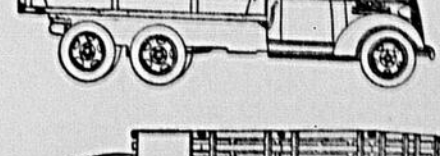
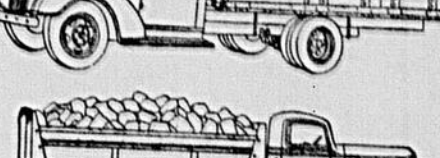
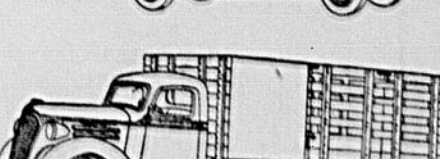
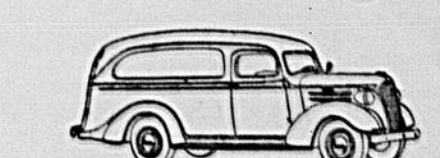
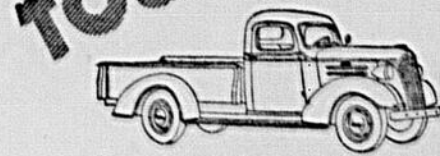
\*\*\*

C'est dans le malheur surtout, que l'on goûte l'amitié, parce que c'est dans le malheur que l'on a besoin d'elle. — Azaïs.

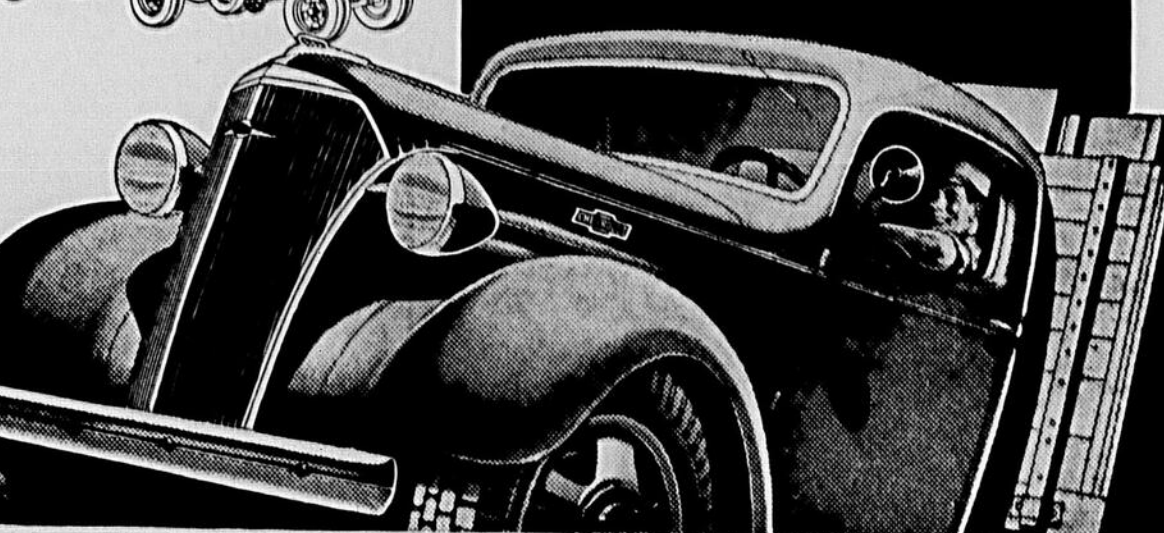
\*\*\*

\*\*\*

# TOUS NOUVEAUX POUR 1937



# CAMIONS CHEVROLET ET MAPLE LEAF



### CAPACITÉS ESTIMÉES: DE 1/2 A 2 1/2 TONNES EMPATTEMENTS DE 112" A 174"

VOICI le plus grand assortiment de camions de grande capacité à bas prix jamais offert aux acheteurs de camions du Canada. Ce sont tous des Chevrolet... avec des capacités allant de 1/2 tonne, pour la camionnette, jusqu'à 2 1/2 tonnes, pour la combinaison Maple Leaf de tracteur et remorque, y compris un nouveau modèle à cabine avancée (cabine au-dessus du moteur)... Empattements de 112 à 174 pouces. Le moteur est totalement nouveau. Il développe plus d'énergie—plus de torque, remarquez bien, en dépit d'une plus grande économie! Les parties de tôle sont maintenant très bien profilées. La cabine du type coupé à toit-tourelle tout acier offre une combinaison pratique et avantageuse de sécurité, de beauté et de commodité. Le puissant cadre, fort comme un pont, constitue une fondation qui supporte les plus lourdes charges payantes sans effort. Nul détail susceptible d'accroître la valeur ou l'utilité de ces fameux camions n'a été négligé.

Mais venez les voir vous-même dans les salles d'exposition du distributeur. Comparez les détails de construction. Vérifiez les prix. Apprenez comme la possession devient chose facile grâce aux paiements mensuels adaptés à votre bourse que vous offre le mode General Motors de paiements à termes.

Renseignez-Vous Chez Votre Plus Proche Dépositaire de Camions Chevrolet  
Il n'y a pas de délai quand vous commandez un nouveau camion Chevrolet

Moteur de camion six cylindres à soupapes en tête totalement nouveau

Puissance accrue—78 C.V. à 3,000 t.p.m.

Torque accrue—170 lbs. lvs. entre 800 et 1,600 t.p.m.

Cabines type coupé à toit-tourelle tout acier

Plus grand choix de carrosseries construites à l'usine

Nouveau modèle à contrôle avancé au plus bas prix

Froins hydrauliques perfectionnés

## POURQUOI VOUS DEVEZ CUISINER À L'ÉLECTRICITÉ

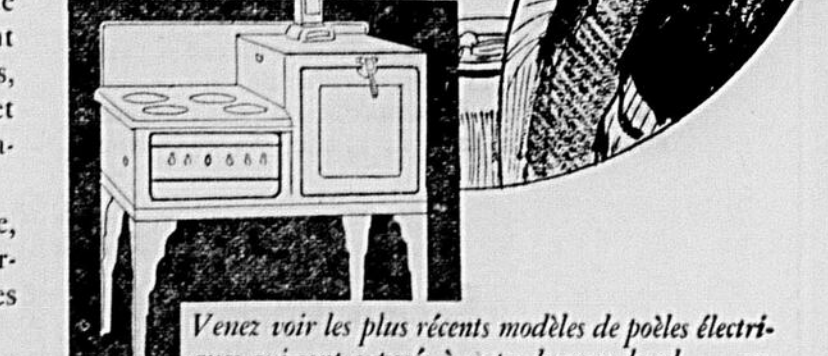
# la cuisson Électrique est

# ÉCONOMIQUE



Moins de \$3.00 par mois pour une famille de quatre... c'est le coût moyen de la consommation de courant électrique établi lors d'une récente enquête parmi 1,000 familles qui emploient couramment l'électricité pour cuisiner. Et ce coût modique n'inclut pas les économies additionnelles résultant de la préservation de la valeur nutritive des aliments, de l'absence de fumée et de suie dans la cuisine et par conséquent de lavage de rideaux et de redécoration des murs et plafonds moins fréquents.

Par l'opération soignée d'un poêle électrique, vous pouvez cuire tout un repas pour 1/2c. par personne et avec beaucoup moins de fatigue que par les autres méthodes.



Venez voir les plus récents modèles de poêles électriques qui sont exposés à notre bureau local... ou chez les autres marchands.

## THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

## Nouvelles de Victoriaville

M. L.-P. Marchand, C.R. est de retour d'un voyage pour affaires professionnelles à Montréal.

Mme John Meunier, et Mlle Laurette Meunier, de Montréal, en visite chez M. et Mme Albert Côté.

Mlle Marguerite Dunn, de Montréal, en visite chez ses parents.

M. Antoine Monfret est allé à Québec dernièrement.

Mlle Germaine Rochette de passage dans sa famille à Princeville.

M. Timmermans, agronome, de Princeville, de passage à Victoriaville.

M. J. C. A. Bordeleau, inspecteur

des Douanes, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Mme Camille Duguay est allée à Drummondville, où elle a fait l'acquisition de la maison paternelle, propriété située en plein centre de la ville.

amis de la naissance d'une fille qui

Mme Paul Rheault, de Montréal, en ville.

M. Antonio Beaudet, de Montréal, en visite chez sa soeur Mme J.-A. Beauchêne.

Mme Alfred Roux et Mlle Laurette Roux sont revenus d'un voyage à Québec.

Mlle Cécile Rheault, de Montréal, en promenade chez M. Lucien Rheault.

M. J. E. Alain, co-propriétaire de la Victoriaville Furniture, est de retour d'un voyage pour affaires à Montréal.

Mlle Hermine Côté est allée dernièrement à Montréal, pour affaires.

### LIGUE ACADEMIQUE

Un trophée a été chaudement disputé par la 8<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> année une série de 2 dans 3 parties à la Ligue de Gouret de l'Académie. La 6<sup>e</sup> année a remporté la première partie par 2 à 1.

La 8<sup>e</sup> a égalisé les chances au cours de la 2<sup>e</sup> par 2 à 0.

Enfin, vendredi, la partie décisive s'est terminée à l'avantage des finissants par 1 à 0.

M. U. L. Brunelle avait fait don d'une coupe à la Ligue de Gouret de l'Académie.

A M. Robert Hamel, capitaine, à tous ses joueurs ainsi qu'au valeureux adversaires, sincères félicitations.

### M. ANTONIO MAILHOT EN DEUIL

Nous avons le regret d'apprendre le décès de Madame Livin Mailhot, décédée le 5 courant, à Ste-Marie de Blandford.

Mme Mailhot était la mère de M. Antonio Mailhot, notre concitoyen, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

### Radio-Canada

En marge de nos émissions. Le troisième de la série d'audition consacré par Radio-Canada, aux compositeurs canadiens, nous permettra d'entendre des oeuvres de Guillaume Couture, du Frère Placide et de Lionel Daumais. Celui-ci, l'un de nos artistes les plus connus à la scène et à la radio, chantera l'une de ses propres oeuvres. L'émission sera diffusée de Montréal, le mercredi 17 mars à 9 heures 30 p.m.

La Société de Musique Entente, que dirige Monsieur Auguste Descarries, exécutera, le mercredi, à 10 heures p.m., une sonate de Mozart, écrite pour deux pianos, et arrangée par Auguste Descarries.

### Princeville

Jeudi dernier, grande partie de cartes sous la distinguée présiden-

ce de M. J.-S. Poirier, curé, donnée par le représentant de la compagnie d'assurance L'Union St-Joseph de Princeville, M. Adéard Jacques.

De nombreux et magnifiques prix furent distribués aux heureux vainqueurs.

Au cours de la soirée nous avons eu le plaisir d'entendre: le L'Orchestre de Princeville, sous l'habile direction de Mlle Yvonne Marchand. Zo M. Henri Paul Provencher dans un solo ainsi qu'une pièce de piano de sa propre composition.

M. Emile Gagnon dans quelques pièces comiques du bon vieux temps. Enfin Mlle Pierrette Lachance, soprano chanta: L'Anseau d'Argent.

La soirée se termina par le discours du distingué Président M. J.-S. Poirier.

Mme Arthur Boucher, de Princeville passe quelques jours à Montréal pour achat d'un assortiment de nouveautés pour dames.

MM. Bennett Feeney et G.-E. Nadeau, de passage à Québec pour affaires professionnelles.

M. Arthur Boucher, remplira la charge de secrétaire de la municipalité du village de Princeville pour un nouveau terme.

Mme Siméon Gaudreau, d'Asbestos et Mme Edgard Lessard, de Danville de passage à Princeville pour affaires personnelles.

### La Baie du Febyre

FEU Mme AIME COTE

Ces jours-ci en l'église de la Baie ont eu lieu les funérailles de Mme Aimé Côté, née Marie-Louise Courchesne, décédée le 11 à l'âge de 79 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gérard Rousseau, vicaire et M. l'abbé Henri Belcourt, curé, chanta le service.

Les porteurs étaient: MM. Antonio Côté, Albert Courchesne, Adéard Lacerte, Alphonse Manseau.

La défunte laisse dans le deuil trois fils: Ernest, de la maison paternelle, Omer, de La Baie et Albert de la Visitation; cinq filles: Mme Joseph-Adrien Courchesne, née Marie-Louise, Mme Raoul Manseau, née Bernadette, Mme Joseph-Valérien Côté, née Aiméline, de Montréal; Mme Arthur Chassé, née Alberta, de St-Elphège, et Mme Philogène Forêt, née Marie-Flore, de la Visitation. Une soeur Mme Joseph Houle, de St-Zéphirin, trois frères: MM. Alfred, Hormidas, de St-Zéphirin et Urbain Courchesne de La Baie; un beau-frère M. Hormidas Jutras; une belle-soeur Mme Ernest Courchesne de St-Zéphirin, soixante-sept petits-enfants et dix-huit arrière-petits-enfants.

Un nombre des petits-enfants, elle laisse en religion: les RR. SS. Ste-Flore, Marie de la nativité, Ste-Françoise de l'Enfant-Jésus, des SS. de l'Assomption de Nicolet, Rév. Soeur Chassé, de l'Hôtel-Dieu, de Nicolet, le Rév. Fr. Jean-Paul, des FF. de la Fraternité Sacerdotale, à la Point-du-Lac et trois nièces, les RR. SS. St-Stanislas des Anges-Marie Eulalie et Marie des Anges des SS. de l'Assomption de la S. V.

### Warwick

**BAPTEMES:**— M. et Mme Alfred Poujol ont le plaisir d'annoncer à leur nombreux parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie, Pierrette, Jeanne. Parrain et marraine M. et Mme Georges Jennie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Albert Pepin.

M. et Mme Gabriel Papin font part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie, Suzanne, Parrain et marraine M. et Mme Alfred Pepin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Alcide Desrochers, annoncent à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph, Jean, Claude, Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre P. de Courval, oncle et tante de l'enfant.

Sincères félicitations aux heureux parents.

**DECES:**— Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Gustave Laroche, enfant adoptif de M. et Mme Edouard Verville, décédé à l'âge de neuf ans.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus vives condoléances.

**VA ET VIENT:**— M. Isid Laroche et Mlle Julie-Ange Laroche sont allés à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Frank Anderwood, de Kingsley-Falls sont venus habiter parmi nous. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

M. Léo Desrochers, d'Asbestos, chez ses parents M. et Mme Lucien Desrochers.

M. Antoine Caron, est allé à Montréal chez sa petite amie Mlle Lucienne Laporte, dernièrement.

Nous apprenons avec regret la grave maladie de Mme Octave Hébert. Nous lui souhaitons le plus prompt rétablissement.

**DISTRIBUTION DES PRIX DE LA FETE SPORTIVE AU COLLEGE D'ARTHABASKA**

Dimanche dernier, des courses diverses eurent lieu pour les élèves de la 2<sup>e</sup> division. De magnifiques prix offerts par la population d'Arthabaska et par les élèves actuels furent distribués mardi dernier, aux vainqueurs des courses. Voici les noms des heureux gagnants:

5<sup>e</sup> groupe. MM. G. Renaud, L. Moreau, B. Vincent, L. Leblanc, P. St-Pierre.

6<sup>e</sup> groupe. MM. C. Milot, L. Roy, A. Renaud, R. Houde, M. Baril, M. Denault.

7<sup>e</sup> groupe. MM. A. Couture, L. Faucher, R. Demers, R. Gagnon, R. Bouchard, R. Toussaint.

8<sup>e</sup> groupe. MM. M. Caron, Y. Roberge, Y. Powell, L. Morin, G. Roy, P. Bouchard.

9<sup>e</sup> groupe. MM. J. Chassé, G. Couture, M. Landry, J. Milot, G. Boisselle, M. Boisselle.

Pour les jeux d'intérieur voici le résultat: Le champion du Collège pour le billard est M. Octave Forest, puis en tête de liste nous trouvons les noms de MM. M.-A. Tessier, R. Gagnon, E. Bergeron, E. Roux.

Pour la 2<sup>e</sup> table M. Rochefort se place premier et les suivants sont MM. M. Mercier, Jean Ménard, C. Ouellet, Malouin. A la 3<sup>e</sup> table M. G. Renaud sort vainqueur puis viennent les noms de MM. R. Cullent, L. Lavoye, M. Huot, R. Lessard.

Pour le Ballon au poing: groupe No 1 H.-C. Godbout, R. Charest, A. Brousseau, P. St-Pierre, M. Trem-

blay, Groupe No 2 MM. Grégoire, L. Lavoye, N. Vallières, R. Cullent, P. Moreau, Groupe No. 3 MM. R. Houde, C.-A. Milot, J.-Y. Roberge, R. Ouellet, J. C. Milot.

Le champion pour le jeu de Dames est M. Maurice Tremblay, MM. A. Lefebvre, R. Cullent, Caron, G. Roy, R. Leblanc, A. Roux, R. Ouellet mérite une mention spéciale.

Pour échecs M. Paul Galvin sort vainqueur.

Pour le Tennis de table M. Marc Roberge devient champion. Se sont distingués aussi MM. Jean Ménard, P. Galvin, F. Ménard, Ferland R. Charest, M.-A. Tessier.

Le "Bingo" a été en vogue durant le Festival grâce au dévouement de quelques pensionnaires dont voici les noms. MM. M. Roberge, G. Héon, E. Cousineau, P.-E. Moreau, C. Champagne, C. Pellerin, G. Blanchette, R. Charest, G. David, St-Pierre.

Les différents petits jeux étaient sous les soins de MM. Roy, M. Caron, P.-E. Bouchard.

Le Comité du Pensionnat remercie tous les élèves qui ont contribué au succès des fêtes organisées et promet des récréations forts intéressantes pour la saison du printemps.

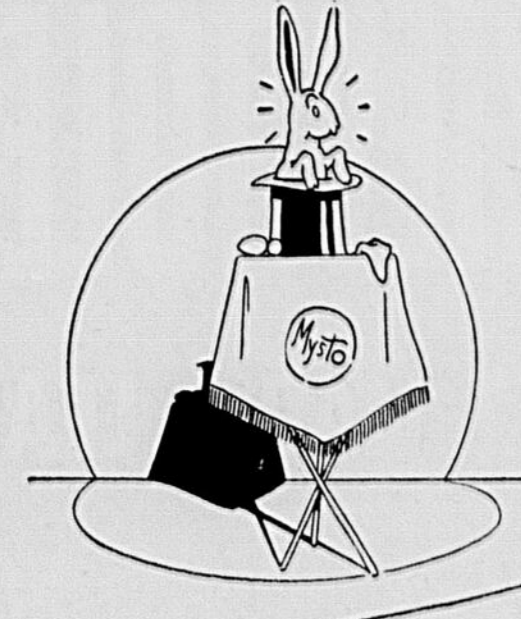
Il faut que l'année 1937 rappelle le Centenaire de l'arrivée des Frères au Canada et qui sera pour Arthabaska l'occasion de réunir tous les anciens en un Conventum soit une année en tout point remarquable par ses diverses organisations.

Avis aux Anciens Elèves du Collège d'Arthabaska de faire parvenir leurs noms et adresse à Casier Postal No. 300 Arthabaska.

**CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB**

Les Chevaliers de Colomb de notre ville donnaient dimanche dernier, à leur local, une soirée d'amis à l'occasion de la St-Carême. On y joua Bridge et Cinq-cent. Le programme musical était confié à l'orchestre Vallières qui fut très applaudi. Distribution des prix était présidée par M. Chartier, grand Chevalier du Conseil, aidé par MM. Alain et Legault, M. Chartier remercie l'assistance pour l'encouragement donné aux Chevaliers de Colomb et exprima l'espoir de voir souvent les salles des Chevaliers s'ouvrir à nos amis de la Société. On joua quelques tours de Bingo, puis un goûter fut servi.

## OÙ EST JOS ?



## —PRENDRE UNE BIÈRE

**Dow**  
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

### AU SERVICE DU PUBLIC — QUATRIEME ARTICLE



# 5,700 CHEVAUX POUR LES CULTIVATEURS CANADIENS

En 5 ans, les "Black Horses" ont engendré 5,700 poulains pour les cultivateurs canadiens. Jamais, dans l'histoire d'un pays, pareil service de reproducteurs n'a été mis à la disposition des cultivateurs.

Ces 35 étalons perchons de prix, jouissant d'une réputation nationale et internationale, sont la propriété de la Brasserie Dawes, The National Breweries Limited, et le coût entier de leur entretien est défrayé par cette Compagnie.

Bien que les "Black Horses" constituent un médium de publicité pour faire mieux connaître les produits de la Brasserie Dawes, The National Breweries Limited, en formant ce groupe remarquable, a voulu aussi rendre service aux cultivateurs de ce pays en leur aidant à améliorer le type de leurs chevaux de trait. A chaque saison, ces étalons sont envoyés en divers endroits pour faire la monte. Le cultivateur

Service de reproduction établi en 1931

payé \$2 et l'argent ainsi perçu est plus tard versé à la société d'agriculture de la région, de sorte que tout l'argent gagné par les "Black Horses" continue de servir les intérêts de la classe agricole.

Le service des "Black Horses" offre trois grands avantages à la province de Québec:

- (1) il procure aux cultivateurs des milliers de poulains d'une haute valeur et contribue ainsi efficacement à améliorer le type des chevaux de trait dans cette province;
- (2) par l'énorme publicité faite autour des prix remportés dans les expositions, il crée une plus grande demande pour les chevaux de cette province et attire même l'attention de l'étranger sur la qualité des sujets que nous élevons désormais ici;
- (3) il contribue à faire encore mieux comprendre aux cultivateurs toute l'importance d'un service intelligent de reproduction et de l'emploi des meilleures méthodes pour l'élevage des poulains. C'est à cette fin que dans le cours de l'année dernière, The National Breweries Limited a distribué aux intéressés plus de 60,000 copies d'instructives brochures traitant de ce sujet.

### BIÈRE

# BLACK HORSE

UN PRODUIT DE LA BRASSERIE DAWES  
EXPLOITÉE PAR THE NATIONAL BREWERIES LIMITED — MONTRÉAL

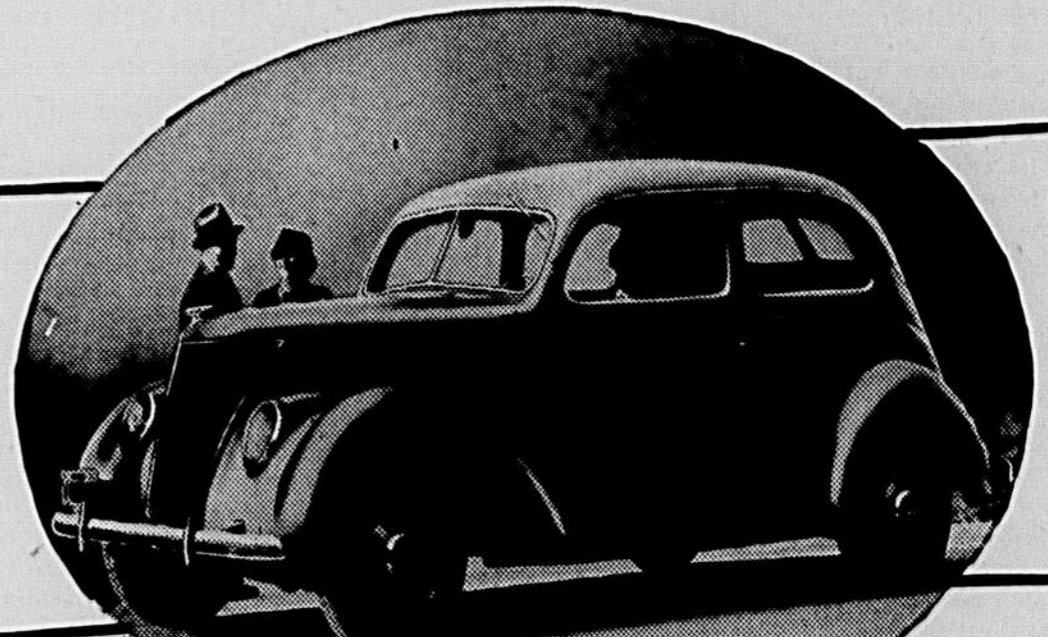
## AUX PERFORMANCES D'UNE V-8

AJOUTEZ

## L'ÉCONOMIE D'UNE V-8

ET VOUS AVEZ

# LA V-8 FORD!

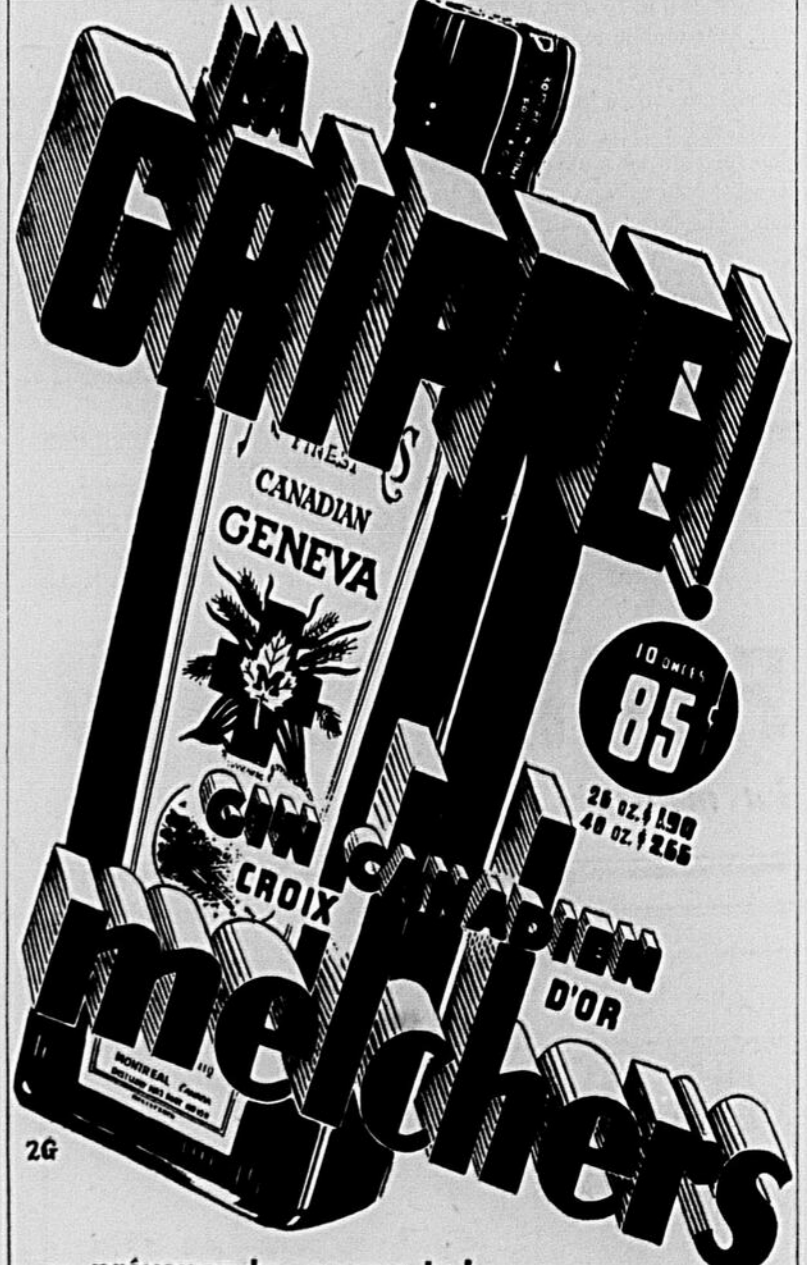


Quelque temps qu'il fasse et quel que soit l'état des routes, la V-8 Ford vous procure toute la puissance dont vous avez besoin. Et elle est, aujourd'hui, plus économique qu'elle ne l'a jamais été. Très spacieuse, six adultes (et tous leurs colis) y trouvent facilement place. Sécurité absolue — carrosserie tout acier. Freins de Sécurité Ultra-Doctes, et toutes les glaces en Verre Inéclatable sans supplément de prix. Voyez-la chez le plus proche dépositaire. Il en mettra une à votre disposition.

\$30 par mois, et un premier versement très raisonnable, et vous aurez, grâce au "T.F.C. National Finance Plan", une Nouvelle V-8 Ford!

**FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED**

Automobiles et Camions V-8 Ford, Tracteurs Fordson, Automobiles Lincoln et Lincoln-Zéphyr.



-- prévenez-la, cassez-la !  
prenez un GIN chaud

—de l'eau bien chaude —deux doigts de MELCHERS  
—le jus d'un citron —du sucre au goût  
—saupoudrez de muscade

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Montréal et Berthierville